L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 29 NOVEMBRE 1900. NUMERO 43

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signé.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne 12c
Chaque insertion subsequente 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Au Transvaal

Une dépêche de Trieste au "Daily Mail", de Londres, annonce que beaucoup d'Irlandais et Américains venant du Transvaal à bord du bateau du Lloyd autrichien ont débarqué dans ce port. Un Irlandais qui avait fait partie de l'ambulance boer a déclaré que De Wet a actuellement avec lui 2,000 hommes.

Les Boers ont encore 8,000 hommes sous les armes et la guerre de guérillas leur convient beaucoup. Ils espèrent déployer plus d'activité pendant les mois de décembre et de janvier, attendu qu'ils sont habitués à cette période de chaleur qui est fatale aux Européens.

L'Irlandais ajoute, la proportion des malades dans les rangs de l'amée britanique est incroyable. Il fait remarquer que les Boers ont l'habitude de passer la saison actuelle dans la montagne avec leurs bestiaux.

Londres, 24 nov.—Deux très mauvaises nouvelles d'Afrique ont été publiées par le "Star" hier après midi; French a failli tomber aux mains des Bœrs, et De Wet et Botha, ayant opéré leur jonction, menacent sérieusement Bloemfontein.

La première de ces nouvelles a rapport à la descente précipitée du général French, du district de Middleburg. Je vous ai déjà envoyé une dépêche à ce sujet au commencement de la semaine. Lorsque je vous ai annoncé l'arrivée de French à Johannesburg, le 17 courant, je vous disais qu'il avait été fortement pressé par les Bœrs dans sa retraite de Middleburg. Les détails qui nous sont arrivés hier confirment ce que je vous disais. French a été tellement harcelé par le général Botha, tellement pressé que la dépêche dit qu'il ne s'en est pas fallu d'un cheveu que tout son corps d'armée ne fut fait prisonnier dans les montagnes.

Botha ne l'a pas poursuivi jusqu'à Johannesburg, mais a continué sa route vers l'Orange, où il a réuni ses troupes à celles de De Wet. La dépêche au "Star" dit que Bloemfontein est en grand danger, et que les Bœrs sont à part cette ville, maîtres de l'Orange, dont il va falloir refaire la conquête.

Les agences télégraphiques ont du vous rapporter le discours dans le quel le général Buller dit qu'il n'y a plus que des mercenaires à faire la guerre pour les Boers en Afrique, et lorsqu'il n'y aura plus d'argent pour les payer, la guerre cessera. Outre que cela s'accorde peu avec ce que dit Kruger que les Boers combattront jusqu'au dernier homme et à la dernière femme et au dernier enfant, l'ouvrage que font ces mercenaires ne me parait guère amusant, et pour une guerre de guérillas, Botha et De Wet me paraissent deployer une tacticque véritablement savante et habile.

Pour les généraux qui nous reviennent, pour le War Office et pour tous ceux qui ont intérêt à dire que la guerre est finie, il faut bien qu'elle soit finie. Car si elle n'était pas finie. Mais quant à moi je reste toujours incrédule à ce sujets, et je crois que la guerre durera encore quelques mois.

Audacieux Bandits

St. Louis,—Une dépêche reçue ici, annonçait que le train Iron Mountain Cannonball a été arrêté et pillé par des bandits à Gifford, Arkansas, à quelques milles de la jonction Malvern. Il était 7.30 heures du soir, lorsque les bandits attaquèrent le train. Ils avaient allumé un grand feu sur la voie, croyant sans doute qu'à l'aspect des flammes, l'ingénieur arrêterait la locomotive. Mais ils furent un peu trompés dans leurs calculs, car l'ingénieur, prévoyant un danger, passa à travers le feu à toute vitesse. Mais les flammes s'étant communiqué au train, il fut forcé de stopper à quelques cents verges plus loin. Aussitôt, trois hommes masqués montèrent sur la locomotive et ordonnèrent à l'ingénieur et au chauffeur de descendre. Un autre voleur était entré dans l'un des wagons, avait intimé au conducteur l'ordre de rester à l'intérieur du train. Pendant que les quatres bandits faisaient la garde, les deux autres pénétraient dans le char de la malle et tentaient de faire sauter le coffre fort. Mais ils épuisèrent leur provision de dynamite avant d'avoir réussi, et ils se retirèrent, emportant les boites de la malle et quelques paquets. Le conducteur de malle Avery, a été grièvement blessé par les éclats du coffre fort volant sous l'effort de la dynamite.

Le shérif du comté de Hot Spring, est parti à la recherche des bandits, avec une troupe de constables spéciaux.

L'Immigration francaise

M. le Dr. Brisson est très occupé, depuis son arrivée de Paris, auprès des quelques Français qui viennent s'établir au Canada et qui ont fait la traversée avec lui; et auprès des colons du Nord de Montréal qu'il n'avait pas rencontrés depuis plus de huit mois. On sait qu'il avait pour mission de faire connaitre en France, et en général à tous les peuples de langue française, les richesses agricoles, minières et forestières de nos immenses régions de colonisation. Personne plus que M. Brisson, qui remplit depuis nombre d'années les fonctions d'agent général de la société qu'il a représentée à Paris, n'était en état de faire mieux connaitre notre pays, non seulement aux colons mais aussi aux industriels.

Nous sommes informés que le voyage de M. Brisson aura le meilleur effet; un grand nombre de familles françaises et belges sont attendues au Canada de bonne heure le printemps prochain.

M. le Dr. Brisson dit qu'un grand nombre de ceux qu'il attend au printemps possèdent des sommes variant de 10,000 à 50,000 francs. Il croit que la France et la Belgique possèdent les meilleurs agriculteurs du monde, et que les colons qui nous viendront de ce côté seront une source de prospérité pour le Canada.

Une magazine prospere

Le "Ladies Home Journal" dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs en maintes occasions, est un exemple frappant du succès qui attend toute publication vraiment progressive et bien dirigée.

En 1894, cette revue publiait 324 illustrations au cours de l'année, en 1900 elle en a publié plus de 1600!

La valeur artistique de ces desseins de genre varié est incontestable; de fait nous ne connaissons ni en Europe ni en Amérique aucun journal de modes qui puisse rivaliser avec le "Ladies Home Journal."

Toutes les familles devraient recevoir cette magnifique publication dont le coût modeste ($1. par année) ne représente pas la centième partie de la valeur reçue.

La Transpiration Des Mains

Certaines personnes ont le désagrément d'avoir presque toujours la paume des mains et les doigts en moiteur, et ces mains donnent au contact un impression de froid: c'est pour elles qu'on a sans doute inventé l'expression courante: "avoir les mains froides comme celles d'un serpent." Cette petit infirmité s'accentue naturellement pendant la saison chaude et aussi l'influence de la moindre émotion. Simplement désagréable aux personnes qui ne sont astreintes à aucun travail manuel, elle devient une véritable gêne, presque un tourment pour les pianistes, par exemple, qui passent leur vie à s'essuyer et à se tamponner les mains entre deux accords, alors surtout qu'elles jouent en public et que sous l'empire de l'émotion elles inondent les touches de leur piano. Et les couturières et les modistes et autres.

Pour combattre ces sueurs locales, il faut se tremper les mains, matin et soir (et à jeun) pendant cinq à dix minutes dans une décotion aussi chaude que possible d'écorce de chene ou de feuilles de noyer, à laquelle on pourra même ajouter une pincée de tanin, d'alun ou de borax. Cela fait, se poudrer les mains avec de la poudre de tale. Ce traitement suivi avec ponctualité pendant quelques semaines arrive à soulager beaucoup ceux qui veulent bien s'y soumettre.

Une femme mefiante

L'empereur Guillaume II est grand marcheur et, par-dessus tout, aime beaucoup à se mêler à ses sujets.

Dernièrement, il avait fait une très longue promenade et revenait à Potsdam à pied; il était harassé et aurait bien voulu terminer le trajet en voiture. Mais pas le moindre véhicle à l'horizon.

Enfin, il entendit les grelots d'un cheval, ce cheval tirait une mauvaise charrette dans laquelle se trouvait une jeune fermière, que Guillaume II interpella au passage.

L'empereur exprima son désir d'être reconduit dans sa charrette jusqu'à Potsdam.

Mais, pendant qu'il parlait, la paysanne l'avait longuement dévisagé, et elle refusa catégoriquement d'accepter auprès d'elle cet officier couvert de poussière dont la physionomie ne lui plaisait pas.

Et elle repartit au petit trot de sa maigre haridelle en ajoutant en aparté:

"Je ne serais pas tranquille avec un pareil compagnon!"

Elle avait à peine fait 150 mètres, qu'elle fut arrêtée par un soldat qui lui dit:

"Que vous demandait l'empereur?

—Quel empereur?

—Mais l'officier qui vient de vous parler, je l'ai parfaitement reconnu.

—Comment, c'était l'empereur?"

La pauvre fille crut son dernier jour venu elle donna un vigoureux coup de fouet à sa bête, qui détala aussi rapidement que le lui permit son malheureux attelage.

La jeune femme n'a pas été poursuivie pour crime de lèse-majesté.

Le Proces Dreyfus De l'Angleterre.

Londres, 23 — L'intérêt extraordinaire pris par le public dans le scandale de la cantine Dover, surnommé "la cause Dreyfus anglaise", augmente aujourd'hui d'intensité par l'acquittement de maitre Acheson; accusé de conspiration contre le second lieutenant A. Beckett, de l'Artillerie de la Garnison Royale. Ce dernier fut acquitté, le 13 octodre dernier, sur l'accusation d'avoir détourné de l'argent de cantine, et Acheson demanda d'être jugé en cour martiale sur l'accusation d'avoir ourdi un complot L'acquittement de celui-ce signifie la reprise des accusations portées contre A. Beckett.

Curieuse coïncidence, le fils de DuMaurier a été choisi pour faire parti de la cour martiale, tandis que le père de A. Beckett était un collègue de DuMaurier.

Oubli

Ils juraient de s'aimer sans cesse
Comme ils s'aimaient, très tendroment,
Puis un jour vint, jour de tristesse,
Qui leur fit rompre leur serment.

Quelquefoit ils se rencontrèrent
Tous deux encore par hasard;
Tous deux alors se siluèrent
Avec un froid et morne regard.

Ils oubliaient dans leur silence
Tout ce qui les avait charmés,
Leurs doux élans, leurs espérances,
Et combien ils s'étaient aimés.

Sur eux tomba l'ombre profonde,
L'ombre dernière du trépas;
A la lueur d'un autre monde,
Ils ne se reconnurent pas.

XAVIER MARMIER.

La Revolution en Colombie

Victoria, C A.—Le navire de guerre "Phaeton" battant le pavillon du commandant Fleet, a reçu ordre de se tenir prêt à partir pour Canada, où se rend le "Pheasant."

Colon, Colombie, 23—Les troupes rebelles ont été complètement écrasées par les réguliers du gouvernement colombien, qui se sont emparés de trois canons et qui ont fait deux généraux rebelles prisonniers.

Le général Albana dirigeant les opérations personnellement, envoyant ses instructions du navire anglais "Taboga," saisi par les autorités colombiennes.

C'est la saisie de ce steamer qui nécessite l'envoie d'un vaisseau de guerre anglais à Panama.

La reine des tireuses de cartes

Les bohémiens de tous les Etats de l'Union ont une nouvelle reine depuis peu, l'ancienne, répondant au nom da "Snake Mary" (Marie Serpent), ayant démissionné.

La reine actuelle s'appelle Laurel. C'est une jeune fille de dix sept ans; elle est blanche comme une Anglo-Saxonne. Son titre de reine lui rapportera 50,000 francs par an, car elle est très habile dans l'art de dire la bonne aventure.

Laurel n'opèrera que pour les gens très riches. Les autres femmes de la tribu prédiront leur destinée au commun des mortels.

Le couronnement aura lieu dans un petit bois de New-Jersey, près du village de Scotch Plains.

La vieille reine Marie Serpent mettra au doigt de la princesse l'anneau magique, qui donne la sagesse, devant les bohémiens assemblés.

De sa vie l'élue des gypsies n'a dormi sous un toit. C'est sous la tente familiale que se sont abrités les réves roses de ses dix-sept printemps.

Les nuits d'hiver, par exemple, les réves roses de Mlle Laurel n'ont pas du manquer d'une certaine fraîcheur.

La Reparation des Porcelaines

Voici la recette d'une colle pour la porcelaine et pour le verre:

Mêlez ensemble, par parties égales, de l'eau pure et de l'eau de vie ordinaire. Dans ce mélange délayez 60 grammes de craie finement pulvérisée; ajoutez 30 grammes de colle forte.

Mettez sur le feu, et quand le mélange est en ébuilition, ajoutez 30 grammes de térépenthine de Venise; agitez jusqu'à ce que les substances soient parfaitement incorporées.

Ce qu'il y a de plus beau après le génie, c'est la puissance de le connaître et de l'admirer.

On peut croire au repentir d'un assassin; on ne croit jamais à celui d'un hypocrite.

Le pureté est comme l'opale; elle est prise pour l'insignifiance par eux qui n'aperçoivent pas ses feux.

L'Echo de Manitoba

JEUDI, 29 NOVEMBRE 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

L'Election de St. Boniface

L'Election paitielle dans St. Boniface s'est terminée par la victoire de Monsieur Bernier (Joseph), qui a battu M. V. Mager avec une majorité de 154 voix.

Cette majorité fort respectable n'a cependant rien d'extraordinaire, quand on songe que le ciel et l'enfer se sont, chacun de leur côté, jetté dans la lutte en faveur de M. Bernier (Joseph).

Tandis que le nom de Mgr. Langevin s'étalait en de flamboyants placards distribués à profusion pour le plus grand et l'unique profit de M. Bernier (Joseph), les réserves liquides et solides sorties des coffres du gouvernement Roblin, donnèrent en phalanges compactes l'assaut final.

M. V. Mager peut avec raison s'écrier:

"Ils étaient trop."

Et puis, il faut bien l'avouer, l'immense majorité des électeurs ne parait point avoir compris le pourquoi de l'opposition faite à M. Bernier, et ayant à choisir entre deux candidats conservateurs, il a pris celui qui portait l'estampille gouvernementale officielle.

On ne saurait l'en blâmer.

Le résultat était facile à prévoir, du jour où M. Roblin revenant sur ses promesses de neutralité, s'est prononcé catégoriquement pour M. Bernier (Joseph), du jour où l'autorité Archiépiscopale est venue jetter dans la balance le poids de son appréciation personnelle.

Il eut fallu dans ces conditions un homme d'une grande supériorité extérieure pour pouvoir l'emporter; par malheur aux yeux du public, le jugement, le bon sens, l'expérience ne comptent guère, et un beau parleur, avec une tapette audacieuse, aura toujours dans une assemblée le dessus sur des hommes mille fois supérieurs en valeur réelle.

Mille autres causes ont contribué à la défaite de M. V. Mager; nous nous contenterons de signaler les malveillances remontrées au cours de sa carrière d'administrateur de la municipalité rurale de St. Boniface, et les mécontentement de certains libéraux, qui dépités et furieux de voir leur parti s'effacer, se sont retournés en faveur de M. J. Bernier.

Ce sont là des accidents incontrôlables; nous ne pouvons que les déplorer.

Que dire aussi du fameux J. B. Lauzon? Jamais homme public n'a opéré pirouettes et courbettes semblables à celles que M. Lauzon a exécuté en moins de vingt quatre heures.

Si M. Roblin se décide à le faire chevalier, ce qui ne peut tarder, les armes de M. Lauzon s'imposent. Une girouette, et un front de bœuf en seront les principales motifs.

Mais passons,.........en nous bouchant le nez, devant le cadavre politique de M. Lauzon.

Il faut savoir rendre justice à ses adversaires, et nous devons signaler aux libéraux, la discipline exemplaire dont le parti conservateur a donné la preuve samedi dernier. Le ralliement a été absolu, et les libéraux devraient bien à l'avenir emprunter à leurs adversaires cette indiscutable qualité, sans laquelle un parti politique ne peut guère espérer jamais la victoire.

Bien Etrange!

Depuis dix ans non seulement les hommes d'Etat les plus éminents des deux partis politiques au Canada, mais encore les archevèques et évêques, le Pape et ses Délegués, tous ont essayé de trouver une solution à la question des Ecoles. Jusqu'à ce jour, aucun n'a pu reussir à effectuer un règlement complet, definitif, absolu.

Or l'occasion se présente parait-il, de faire un pas décisif vers la solution si ardemment désirée d'une question irritante au supreme degré et qui, comme la dynamite, peut au moindre choc maniee par un maladroit, provoquer des catastrophes!

N'est-il pas en verité surprenant que l'homme imposé pour remplir ce rôle si delicat, si important, soit justement un jeune débutant, dont la seule notroiete vient exclusivement de son intransigeance toute juvénile?

N'avions nous point mille et mille fois raison de nous opposer à ce choix, que rien ne justifie?

L'Education de M. J. Bernier, nous dit-on?

Mais si l'education pouvait jouer un role décisif dans le reglement de cette question, depuis combien de temps n'aurait elle pas été réglée, étant donnés les hommes de talents, de talents muris qui s'y sont devoués?

La belle avance en verité que l'éducation classique d'un jeune bachélier frais émulu du collège?

La garantie appréciable, que le titre d'avocat d'un jeune débutant!

Combien plus compréhensible, combien plus raissonable il eut été de rechercher en l'occation un homme mur, un homme d'experience et de bonne volonté, dont la sagesse et la prudence eussent assurement été des facteurs d'une importance autrement décisive que les fleurs de rhétorique de M. Bernier (Joseph)

Qui a Compromis l'union!

Personne ne peut nier que jamais occasion plus favorable ne s'était présentée de faire l'union au sein de la minorité.

Si cette union est plus éloignée que jamais de se faire, la faute en est uniquement due, aujourd'hui comme depuis 12 ans, aux efforts des Bernier et LaRivière, dont l'ambition et l'égoisme se sont affirmés une fois de plus.

Il est vraiment pénible de constater qu'il aient pu une fois de plus s'imposer, contre tout bon sens.

On aura beau s'ingénier à se disculper, et à vouloir rejetter la faute sur le parti libéral, bouc émissaire de tous les péchés d'Israel, nul homme de bon sens ne peut nier, que le parti libéral, en retours de son sacrifice, n'eut le droit d'exprimer son opposition à la candidature qui représentait les éléments les plus nuisibles à la cause de l'union.

Le moindre condescendance, le moindre bon vouloir, se fussent efforcés de faire disparaître cette cause d'irritation, et l'on est en droit de s'étonner de la persistance mise à vouloir imposer la candidature d'un jeune homme, plus qu'ordinaire sans antécedent politique, et que rien ne semblait désigner pour être ainsi maintenu aux dépens même de la cause de l'union.

Il n'est pas possible d'ignorer, ni de paraître ignorer, les griefs trop fondés qui ont motivé l'opposition du parti à la candidature de M. J. Bernier.

S'il en était autrement, c'est que le parti libéral, dans son desir constant d'union aurait eu le tort de ne pas dévoiler assez complètement le rôle funeste joué par les Bernier et les LaRivière.

C'est une erreur qui se peut réparer; nous ferons donc désormais nos combats sans trève ni merci.

L'expérience de ces derniers mois, nous prouve que la bonne volonté et la justice sont lettres morte à notre égard; nous avons donc désormais à sortir becs et ongles.

S'il faut se faire craindre pour se faire respecter, nous saurons nous faire craindre.

Les armes ne nous manquent point; nous n'avons qu'à nous nous approuisionner dans l'histoire, celle d'hier et celle d'aujourd'hui.

Industrie Laitiere

Convention des fabricants de beurre et de fromage tenue à l'Hotel de Ville Winnipeg le 8 et le 9 Novembre.

La séance du matin s'ouvrit à 10½ heures. On y adopta la constitution de la société et formula le programme de la convention.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

La séance de l'après midi s'ouvrit a 2 heures. Etaient presents: M. H. McKellar du department de l'agriculture Nap. Murray. Luttery. C. C. McDonald de la Compagnie Melotte. D. W. Shunck, Alex Mcdonald, de la Compagnie Melotte, Alex. McDonald, A M. Cluff Representant de la maison J. Y. Griffin, le president S. M. Barré Mess. Precourt Prefontaine, Houde, Buchard, Lemay Leclerc, Ménard Lamontagne, Ducharme et une foule d'autress dont les noms nous échappent.

ADRESSE DU PRÉSIDENT

Le président S. M. Barré ouvrit la séance en anglais par le discours suivant:

La saison 1900 fut très favorable à la production du lait. L'absences des mouches et maringouins, la croissance presque, continue de l'herbe favorisée par les pluits fréquentes de juillet et de septembre etc, et la température modérée, du plus bel automne que l'on puisse voir, contribuèrent largement à augmenter le chiffre de fabrication annuelle du beurre et du fromage en cette province.

Les prix furent excellents, jusqu'à l'automne, quand tout à coup survint dans le prix du fromage une baisse, sans raison apparente et qui demande explication.

Comme nous avions encore beaucoup de beurre et de fromage dans nos fabriques, comme nous recevions des plaintes fréquentes relativement à leur qualité, comme les demandes se faisaient rares sur les marchés locaux et étrangers et que des quantités très considérables de beurre et de fromage provenant de la Province d'Ontario et de Québec s'acheminaient vers la Colombie Anglaise, notre seul marché profitable, nous avons compris que l'industrie laitière subissait un revers qui pourrait avoir les conséquences les plus facheuses pour notre agriculture si nous ne prenions pas immediatement les moyens d'en connaître la cause, et d'en enrayer les effets.

Entendu que les trois quarts du fromage fabriqué en cette province et de grande quantité de beurre, proviennent des centres Canadiens français, Français Belges etc, nous sommes plus que personne intéresssés à y voir.

Les, comptes publics accusent une depense annuelle de $5000 à $8000 000 dollars par an, pour la laiterie école de Winnipeg et pour d'autre fins d'instruction dans l'industrie laitière. Mais si l'on en juge par les résultats obtenus de cette dépense, tout le monde admet, que nous reculons au lieu d'avancer ou que si nous avancons, c'est à pas de tortue.

Voila les motifs qui nous ont porté à organiser une cassoiation de fabricant de beurre et de fromage et à convoquer cette assemblée, à laquelle nous avons l'honneur de vous souhaiter la bienvenue.

Mais ce n'est pas sans de grandes difficultés que nous avons réussi dans une aussi louable entreprise. Certaines personnes faisant partie, d'une association rivale, d'autre mues par des motifs d'égoisme, de jalousie et de perversité, se sont liguées contre nous. Elles n'ont pas reculé devant la calomnie et le chantage pour arriver à leur but.

Au moyen de la presse, et de circulaires adressées, à tous les fabricants de beurre et de fromage, elles ont cherché à semer la division parmi nous à pervertir nos intentions et à vous induire à rester chez vous, afin de faire manquer cette assemblée. Combien ils meritent d'être deçu, et vont l'être, car votre présence en si grand nombre, nous dit bien clairement que vous avez compris la situation et que vous desirez l'étudier. C'est ce que nous allons faire ensembles.

Après 15 années d'exportation, par l'entremise de beurreries et fromageries, il importe de constater jusqu'à quel point, ces établissement ont reussi et laquelle des deux branches, de cette industrie, celle du beurre ou du fromage devra prédominer en cette province.

Il est très important de se bien renseigner à ce sujet, car le résultat de cette étude devra nécessairement nous guider sur la direction à donner à nos futurs travaux.

(A suivre.)

Une Fraude denoncee

(Du "Canadian Grocer" de Toronto.

Les fonctionnaires de la douane de Montréal viennent de découvrir que certains fabricants anglais essaient d'introduire sur le marché canadien une marque anglaise de petits pois en la présentant comme un article de fabrication française. Comme les conserves de petits pois fabriquées en Angleterre ont droit à la faveur du tarif préférentiel, elles coûtent moins cher à l'importation que les petits pois français. Mais les petits pois français sont de qualité supérieure; de sorte que, afin de conserver le plein avantage de la différence du droit, ces fabricants anglais ont eu la malhonnête idée de mettre leur produit dans des boîtes de fer blanc presque semblables aux boîtes françaises. L'étiquette de ces boîtes est presque identiquement la même et le texte est tout en français; l'étiquette porte aussi un nom fictif de fabricant français. En un mot, la falsification est si habilement faite qu'aucun marchand n'ayant pas de connaissance spéciale de l'article, ne pourrait la découvrir. Et pourtant toutes ces marchandices pourraient être saisies comme portant une fausse marque de provenance.

On nous dit que plusieurs maisons canadiennes tiennent encore cet article. Les détailleurs canadiens devront prendre bien garde de s'y faire prendre. Il est inférieur à l'article français qu'indique l'étiquette française. La consommation de ces articles importés de qualité supérieure va toujours en augmentant, et il importe aux marchands à qui la vente en est confiée, de ne vendre que l'article véritable, afin de ne pas s'exposer à perdre un commerce dont l'acquisition leur a coûté un travail ardu et persévérant. C'est un commerce qui va à la clientèle de premier ordre, et qui ne peut se maintenir qu'avec des articles de premier ordre.

Kruger a Marseille

Marseille, 22.—Le président Kruger est débarqué ce matin, à 10 h. 45.

Le temps était superbe. Le chef des Boers a été l'objet d'une magnifique démonstration. Toute la route, du débarcadère jusqu'à son hôtel, était encombrée par la foule. Il semblait être en bonne santé. Très souvent il a répondu aux acclamtions en ôtant son chapeau à haute forme.

En répondant aux adresses de bienvenue des président des comités de Paris et de Marseille, M. Kruger a parlé hollandais, sur un ton peu élevé, mais avec accompagnement de gestes énergiques de sa main droite, avec laquelle il tenait son chapeau. Après avoir remercié les chaleureuses réceptions qui lui étaient faite et exprimé sa reconnaissance pour la sympathie que lui avait témoignée le gouvernement français, il a dit que la guerre avait été conduite d'une façon terrible et barbare par les Anglais.

"J'ai combattu avec des sauvages, a-t-il ajouté, mais la guerre actuelle est pire encore. Nous ne nous rendrons jamais! Nous sommes décidés à combattre jusqu'à la dernière extrémité et si les républiques du Transvaal et de l'Etat Libre d'Orange perdent leur indépendance ce sera parce que nous aurons perdu tous nos hommes, toutes nos femmes et tous nos enfants!"

Londres, 21.—L'attitude de la presse anglais reste digne en face des démonstrations sympathiques de la France à Kruger. Il n'y a aucune caricature offensante, les humoristes mêmes considèrent que ce serait audessous de leur dignité de faire des farces aux dépens du sentimentalisme français. Les rédacteurs se rappellent que Kossuth. Garibaldi et beaucoup d'autres réfugiés politiques ont été reçus d'une façon hospitalière en Angleterre, et ne sont pas disposés à envier à M. Kruger les consolations que peut lui donner l'enthousiasme gaulois.

Varietes

On parle d'individus imitant plus ou moins bien les cris d'animaux.

—Tout cela n'est rien, dit un Marseillais; j'ai un ami qui est plus fort que cela.

—?

—Lorsqu'il imite le chant du coq... le soleil se lève.

Magasin De Tapis De BANFIELD

Vient de s'ouvrir la plus grande liquidation de Tapis et Fournitures de Maison

QUI AIT JAMAIS EU LIEU A WINNIPEG

Comme nous l'avions prévu notre grande vente a eu un tel succès qu'il nous a fallu fermer nos portes durant les après-midi, pour nous permettre de satisfaire nos nombreux acheteurs.

Nous avons d'ailleurs augmenté notre personnel de façon à pouvoir mieux contenter tous nos amis pendant cette grande vente.

Il faut vous rappeler

Que tous nos tapis sont ANGLAIS et GARANTIS ; Toutes nos marchandises sont nouvelles et du dernier goût. On sait que Banfield ne garde point dans son magasin de vieux rossignols, couverts de poussière. Nos marchandises sont renouvelées chaque saison, et viennent de chez Crossley, Cooke, & Son. et Templeton, les meilleurs fabricants du monde.

Nous fournissons plus de tapis dans Winnipeg que tous nos concurrents réunis. Dans un pâté de huit maisons qui viennent d'être achevées, six sont fournies de tapis par Banfield ; une est vide, et l'autre occupée par un homme de Compagnie. Nous pouvons répéter "presque chaque maison" est meublée par nous.

Notre vente se continuera jusqu'à ce que notre immense assortiment soit vendu.

A 25cts NOS Carpettes tapisserie de 40 cts.	A 70 cts NOS Tapis de Bruxelles de $1.00	$1.00 NOS Carpettes Axminster de $1.60	CARPETTES EN Laine et Union à moitié prix.
MOUSSELINES Elegantes à moitié prix	RIDEAUX de broderies à moitié prix	LINOLEUMS 45 cts valant 75 cts.	SOUVENEZ-VOUS que toutes nos prix sont diminués.

Voici une occasion unique pour le public ; ne la perdez pas Nous pouvons faire plus pour vous QUE N'IMPORTE QUI. Nous sommes le MAGASIN A LA MODE, et nous connaissons les affaires. Nous ne somme pas une COMPAGNIE PAUVRE mais une maison de la Ville, patronée par ses concitoyens, les marchands de la cité.

MAGASIN DE TAPIS **BANFIELD.**

La Malaria

Ses suites laissent la victime faible et abattue

Mlle Emma Huskihinson, capitaine dans l'Armée du Salut, raconte comment elle recouvra la santé, grâce à l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams.

Du "Sun" Orangeville, Ont.

Au nombre des résidents les plus anciens et les plus respectés d'Orangeville se trouve Mme John Huskinson, dont la fille a, pendant un certain nombre d'années, beaucoup souffert des suites de la fièvre malariale. Ayant entendu parler des merveilleux effects que les Pilules Roses du Dr Williams avaient produits sur Mlle Huskinson, un rapporter du "Sun" se présenta chez elle dans le dessein de s'assurer si la rumeur était bien fondée. Après avoir exposé le but de sa visite, il reçut un accueil cordial de Mme Huskinson, qui lui donna les faits de la guérison comme suit : "Il y a quelques années", dit Mme Huskinson, "ma fille Emma, qui est maintenant capitaine du corps de l'Armée du Salut de Newmarket- fut attaquée de la fièvre malariale. Elle fut sous les soins d'un médecin pendant longtemps, et bien qu'elle se rétablit suffisamment pour pouvoir marcher, les suites de la fièvre laissèrent très faible, et le médecin semblait incapable de remettre un peu de vie en elle. Elle avait de fréquents maux de tête, elle était très et le moindre effort la fatiguait. Nous croyions qu'un changement de lieu lui ferait du bien, nous l'envoyâmes donc se proméner à Toronto. Une fois rendue conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et rien de plus empressé par elle que de s'en procurer. Avant même d'avoir fini la deuxième boîte, elle remarqua un changement sensible pour le mieux ; son appétit devint meiller, couleurs lui revinrent, toute sensation de lassitude était disparue, et une douzaine de boîtes suffirent à lui donner la meilleure santé possible, et toute sa vigeur d'autrefois lui était revenue. Bien que l'ouvrage qu'elle fait dans l'Armée du Salut soit dur et l'expose à toutes sortes de température, elle a pu le faire depuis sans la moindre incommodité.

"Non longtemps après la guérison de ma fille, je devins moimême complètement épuisé, or pour fiinir le compte, je fus pris c'une grave attaque de rhumatisme. Me rappellant des bienfaits que ma fille avait reçus des Pilules Roses du Dr. Williams, je résolus de les essayer, et avant d'en avoir pris une demie-douzaine de boite, je me se ntais on ne peut mieux et jouissais de la meilleure santé possible. Je conseille à tous ceux qui souffrent de prendre les Pilules Roses du Dr. Williams pour les personnes pâles.

Les Pilules Roses du Dr Williams ont rendu à la santé plus de femmes et filles faible souffrantes que tout autre remède que l'on ait découvert, ce qui explique en partie leur popularité universelle. Ces pilules sont en vente chez tous les marchands ; on peut les avoir par la poste à raison de 50 cents la boite, ou six boîtes pour $2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Prière à ceux qui ne abonnés de sont pas découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Editeur du journal L'ÉCHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de.........................

pour.........................mois d'abonnement à votre journal L'ÉCHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante :

Nom.........................

Paroisse.........................

Province.........................

Nous donnons des timbres de Commerce

Essayez
LE VIN ROUGE
CARACTERE OPORTO
de T. C. Bright & Co., Sans Contredit le Meilleur, $1.25 le Gallon

RICHARD & CO., MARCHANDS DE VIN,

365, rue Main, Wnnipeg.

Nous donnons des timbres de commerce.

Nous donnons des timbres de Commerce.

AU PUBLIC DE WINNIPEG

o o o

Méfiez vous de la Crême, du Lait, du Lait de Beurre conservés au moyen d'ingrédients chimiques, les plus nuisibles à la santé.

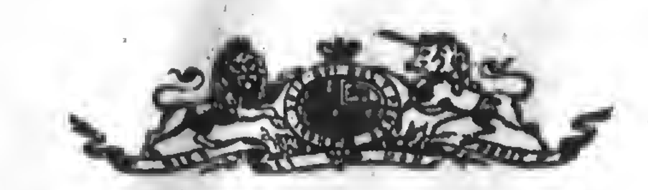
Les fermiers qui font usage d'aucun ingrédient chimique pour conserver leur lait doux, ignorent sans doute qu'ils rendent ainsi les produits du lait, dangereux pour la santé, et nous croyons devoir les avertir qu'il n'existe pas de produits chimiques connus qui puissent conserverver le lait doux, sans en même temps le rendre dangereux.

Notre crême est gardée douce par la Pasteurisation; c'est-à-dire par le seul emploi de la Chaleur et du Froid. Pour employer ce procédé, il faut avoir des machines couteuses, et il est assurément bien meilleur marché d'user d'une dose de Poison dans une cane de crême ou de lait, pour arriver à ce résultat. Nous regrettons de le dire, il y a des agents de la localité qui vendent ces produits chimiques, et induisent les laitiers et les beurriers à s'en servir.

WINNIPEG CREMERY

240 Rue King Winnipeg

S. M. BARRE, PROP.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme audessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente peut être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Députe Ministre de l'Intérieur

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés des milliers d'acres de terre de prem ère qualité sont mis en ventepar les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulière

La Veuve Du Nord

LEGENDE ECOSSAISE

Qu'est-ce qui s'élève le plus haut dans le comté d'Inverary, du château des Monmouths, ou des roches qui l'environnent ? Ses tours grises semblent defier les pics, et l'ouvrage de la main des hommes se confond avec l'œuvre du Tout-Puissant.

On n'a jamais vu flotter une bannièreennemie surles remparts de cet orgueilleux château : parmi les Ecossais, si audacieux et si aigles, les seuls enfants du clan d'Ivor oseraient tenter une telle escalade ; mais ce n'est point eux que redoute Roderic de Monmouths, leur chef par sa naissance, leur père par son affection.

Il dormirait aussi paisiblement au bord du russeau qui traverse la vallée, sous un bois de saules verts de campanules assurées, que dans le nid d'aigle que lui ont préparé ses aïeux ; et sa douce compagne, lady Elva, lui aurait gagné tous les cœurs, s'il ne les eût tous possédés.

Oui, ils étaient filés d'or et de soie, les jours de Roderic ; et pour que le désir de la guerre ne vint plus troubler son bonheur le ciel lui avait donné un enfant.

Cependant, quand vers le milieu de l'automne, le soleil à son lever frangeait d'or les grosses nues qui couvraient les vallées, quele vent du Nord lesécartait, Roderic répondait au son des trompes que faisaient retentir les chasseurs en s'élançant au milieu d'eux ; et lady Elva demandait, pour orner sa coiffure, la dépouille du premier héron qui tomberait victime des plaisirs de son époux.

Le matin de la chasse, le sifflet d'argent suspendu à la ceinture de lady Elva résonna, et un bel enfant, que portait une des suivantes, tendit vers Roderic ses mains.

—Vous me rendrez jalouse de votre fils, de Renet... Vous l'embrassez trop...Entendez-vous les trompes, monseigneur ! Vos gens s'impatientent ; allons, partez !

—J'obéis, Elva... mais viens voir jeter le faucon une fois......

Elva saisit le bras que lui présente son mari, et loin de s'appuyer sur lui, l'entraîne avec vivacité sur la terrasse qui domine un large plateau couvert de fougères.

Tout auprès, le fauconnier, l'oiseau au poing, semblait attendre qu'un signal de son maître ou l'apparition de quelque noble proie commença la chasse.

—Jetez, jetez le faucon ! cria lady Elva, après avoir un instant parcouru des yeux l'espace. Voyez-vous cet oiseau entre deux nuages...... Il est blanc comme un cygne......son plumage brille au soleil... Oh ! ne c'est pas un oiseau de nos montages.

Jetez le fancon ! cria-t-elle de nouveau au fauconnier.

Et Arnold, docile aux ordres de sa maîtresse, déchaperonne le rapide et hardi Picto, que lady Elva a souvent dirigé ellemême. Le faucon secoue ses grelots, lève les yeux, découvre l'oiseau étranger et s'élève. Il rame, il plane, il vole en pointe, et se perd dans la moyenne région de l'air.

—Picto, Picto ! fais bien ton devoir, en serviteur fidèle ! lui crie lady Elva... Ce n'est pas assez de chevaucher au vent, il me faut le bel étranger.

Tandis que les yeux d'Elva s'animent, que ses joues se colorent, que le désir et l'impatience lui donnent une grâce nouvelle, Roderic la considère en silence avec une gravité qu'elle ne remarque pas.

—L'oiseau est lié, dit-elle joyeusement, en voyant le faucon redescendre plus vite qu'un trait ...

Mais la blanche proie s'échappe et va se poser sur une des tourelles du château ; là on distingue l'élégance de ses formes et la croix noire qui se dessine sur sa poitrine éclatante comme un lis. A cette vue, Roderic pâlit et frissonne ; mais la juene femme ne remarque rien.

Toute occupée à considérer la beauté de cet habitant des airs qui lui est inconnu, elle répète avec anxiété ;

—Oh ! s'il était à moi...... Mais il va fuir... Je ne verrai plus......

—Puisses tu ne l'avoir jamais vu, répond Roderic à voix basse.

—Ecoutez !...... Quel chant délicieux ! ......, quels accents mélodiques... Pourtant, je suis ravie et j'ai besoin de pleurer...

C'est la Veuve du Nord, dit le fauconnier ; mais elle ne s'arrête pas ordinairement en Ecosse ; jamais je n'ai entendu son ramage.

—Chante, chante encore, jolie Veuve, reprit Elva ; sûrement je ne ne t'entendrai plus......

—Oh ! puisses-tu ne l'avoir jamais entendue, dit Roderic.

—Pourquoi : j'éprouve un plaisir......une tristesse......

Roderic, comme vous êtes pâle ! Eprouvez-vous autant de regrets que moi, en vayant échapper cet oiseau? Il ne faut plus songer à s'en rendre maitre Voyez le faucon, il est immobile ; la vue et le chant de la Veuve semblent le charmer comme nous... il ne veut pas de cette proie.

Lady Elva tourna les yeux vers son vieux favori Picto, et les reporta à l'instant vers la tourelle ; mais la Veuve n'y était plus

Quelques heures après, lady Elva filant assise auprès de son mari, disait :

Vraiment, je croirais manquer de raison, si je ne vous voyais aussi triste que moi d'avoir laissé échapper cet oiseau de passage... Pourquoi ne me repondez-vous point ? qu'avez-vous ?..... Vous n'êtes pas une femme pour qu'un objet aussi frivole vous préoccupe ?

Qu'as-tu Roderic ? dis-le moi ? —et lady Elva, passant un bras autour du cou de son mari, le força à la regarder, tandis qu'elle souriait si doucement !......

—Elva ! mon amour ! je suis si heureux !... j'ai peur, Elva.

—Toi.

Alors lady Elva ne sourit plus mais un rire éclatant fit retentir la vaste chambre.

—Toi, chef du clan d'Ivor, tu as peur ? L'époux d'Elva, le père de Renet, peut-il bien craindre ?...... Eh ! quoi ? dis-le moi Roderic ?

Et sa voix caressante ne pouvait demander sans obtenir.

—Une tradition de ma famille, que je dédaignais, comme l'on dédaigne les contes des vieux temps, m'a souvent été répétée. Dans les archives de notre maison, on trouve, dit-on, une légende qui rapporte qu'en l'absence de son époux parti pour la croisade, une dame de Monmouths, logée dans cette tourelle, vit approcher un oiseau étranger semblable à celui que nous avons chassé ce matin.

Comme toi, elle le trouva beau et écouta son chant avec délices...puis une profonde tristesse s'empara d'elle, quand, après quelques instants cet oiseau repartit...

—Et mourut-elle ? demanda Elva.

—Oui, après avoir appris que dans le jour, et à l'heure où cet oiseau lui était apparu, son époux était mort à la Terre-Sainte.

—Grâce au ciel, on ne parle point de guerre...

—Depuis ce temps, la Veuve vient du Nord, me disait-on quand la vie du chef des Monmouths est en péril... Je n'ai jamais cru à cette légende ; mais cette nuit, plusieurs de mes ancêtres me sont apparus en songe :

—Tu verras de tes yeux, m'ont-ils dit.... et ils étaient en habits de deuil.

—Je ne crois point à ce présage, Roderic... Si c'était un corbeau ou le chat-huant du beffroi.... mais cette Veuve du Nord, si joli et dont le chant est si doux !

Cependant, trois mois ne s'étaient point écoulés que le roi d'Ecosse ayant convoqué ses grands vassaux, avait livré plusieurs batailles, et que lady Elva, enveloppée de longs crêpes pleurait et priait sur la tombe de Roderic, chef clan d'Ivor.

RENE MIGUEL.

TOUS LES AVANTAGES

Il est bon et facile à prendre, soulage instantanément guérit radicalement. Le BAUME RHUMAL ne coûte que 25c la bouteille.

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les presentes donné que John Higgs Brewster, section trente trois (33) dans le Township Sept (7), Rang dix (10) Ouest du premier principal Meridien dans la Province de Manitoba dans la Municipalité de Norfolk Sud, Cultivateur dans la dite Province, fera application au Parlement du Canada, à la Session prochaine pour obtenir un bill de divorce d'avec sa femme Easter Brewster résidante dans la dite Municipalité pour adultère.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 8ème jour d'Août A. D. 1900.

CAMERON & PHILLIPS
Solliciteur pour le Demandeur.
BELCOURT & RITCHIE,
Agents à Ottawa pour le Solliciteur du Demandeur.

ECOLE DE LAITIERE DU MANITOBA

La Sixième session s'ouvrira le 7 janvier, 1901.

Cours complet d'instruction pour :
La laiterie à domicile.
Fabrication du beurre.
Fabrication du fromage.
Et tous travaux se rattachant à l'industrie laitière.

Pour informations et formules d'application écrivez à,
C. A. MURRAY.
Superintendant de la laiterie.
Winnipeg Man.

SON BILAN

Le bilan du BAUME RHUMAL les affections de la gorge et des poumons guéries radicalement par son emploi.

L'Exposition de Paris

Des statistiques officielles montrent que l'exposition a été un succès gigantesque au point de vue des entrées, qui sont le double de celles de 1889, qui étaient de 25.121,975,

Quand les portes de l'exposition se sont fermées, l'autre soir, plus de 50 millions de personnes avaient passé dessous; c'étaient les Anglais et les Belges qui tenaient la tête en 1889, mais cette année les Allemands ont été les plus nombreux, les Belges venant ensuite.

Les Anglais venaient loin par derrière; quant aux Américains, ils ont fourni un important contingent. Ils étaient beaucoup plus nombreux qu'à l'exposition précedente.

Le plus grand nombre d'entrées en une journée, cette année, a été de plus de 600,000, tandis qu'il n'avait été que de 335,377 en 1889.

Somme toute, l'Exposition a bénéficié à la France en ce qu'elle a fait ressortir sa supériorité dans les industries, les beaux-arts et les arts mécaniques.

Dans un article intitulé "Le bilan de l'Exposition," M Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, a écrit ce qui suit:

"La France a dépensé deux ou trois cent millions de francs pour ériger l'Exposition. Elle les a regagnées facilement dans l'augmentation des reçus du trésor, qui, pour cette année seulement, sont de plus de 100 millions de francs; dans le surplus des octrois de Paris; dans les monuments restant à l'Etat ou à la ville, dans les quais, dans les ponts et dans l'amélioration des moyens de transport légués par l'Exposition. De plus, il y a une toilette générale de la ville, qui a contribué à son éclat et à sa beauté."

A Paris le 2 Novembre Mme Sarah Bernhardt a donné sa représentation d'adieux dans "l'Aiglon;" elle a été l'objet, d'une immense ovation. La moyenne des recettes de "l'Aiglon" a été de 10,536 francs par représentation.

Dans les plus récentes fouilles faites à Rome, dans le "Forum," on a découvert un cheval en marbre, d'une exécution et d'un art étonnants.

On y attache une grande valeur Le marbre daterait du deuxième siècle avant le Christ.

La France....elle est la

Après la guerre de 1870, un inspecteur prussien vistait une école d'Alsace. Il avise un élève en deuil.

—Quel âge as-tu?

—Douze ans.

—Ton nom?

—Jean Shwab.

—Et ton père?

—Mort pour le pays.

—C'est bien, mais puisque tu étudies la géographie, dis-moi les principales nations de l'Europe?

—La France.

—Pourquoi la France d'abord? Apprends que la plus illustre la plus puissante, la plus riche nation, c'est l'Allemagne.

L'enfant tout pâle réplique: La France.

—Tu, es fou. tu ne saurais pas même indiquer sur la carte la place de la France.

Le jeune Alsacien se lève au milieu de ses compagnons empourprés, et d'une main ferme, entr'ouvant son vêtement de deuil, il frappe sa petit poitrine.

—La France, dit-il, est là, monsieur, dans mon cœur.

L'enfant avait raison: c'est dans le cœur que vit le patriotisme, et c'est le patriotisme qui fait la patrie.

AVIS

Par ce présent avis, application sera faite au Parlement du Canada à la prochaine session, par la Cour Suprême de l'Ordre Independant des Forestiers pour un acte:

1o. Déclarant que tous les débits, intérêts, droits, créances, effets, propriétés mobilières et immobilières et mixtes appartenant à la Cour Suprême de l'Ordre Indépendant des Forestiers incorporé sous les stipulations du chapitre 167 de R. S. O., 1827 (la Provincial Corporation), furent depuis le second jour de mai 1899 investis dans la Cour Suprême de l'Ordre Indépendant des Forestiers, incorporé par un acte du Parlement du Canada, chapitre 104. de 1889 (Dominion Corporation).

2o. Déclarant que les Membres dans la dite Provincial Corporation, le dit second jour de mai, 1889, devinrent, à, la dite date, Membres de la dite Dominion Corporation et soumis aux lois en vigueur.

3o. Pour les amendements suivants et autres de son acte d'incorporation et de l'acte amendé.

(a) Chapitre revu 104 de Statuts de 1889, section 4, comme amendé par le Chapitre 51 des Statuts de 1896, section 1, pour concorder la dite section avec le Chapitre 120 des Statuts d'Ontario de 1896, en supprimant les mots "trois cent cinquante mille dollars dans la troisième ligne de la dite section et en y substituant les mots " la valeur annuelle ne doit pas excéder la somme de 20,000 dollars."

(b) Changement du dit chapitre 104 des statuts de 1886, Section 6, en insérant après les mots "ou de quelque province de l'Etat" da..s la septième ligne de la dite section 50 de l'Acte d'Assurance."

(c) Changement du dit Chapitre 51 des Statuts de 1896, Section 4, sous-section 3, en insérant les mots "ou en l'absence du Suprême Chef Forestier, L'Ex-Haut Chef Forestier" après les mots "suprême Chef Forestier, dans la seconde ligne de la dite sous-section.

(d) Changement du dit Chapitre 51 des Statuts de 1896, Section 4, sous-section 7. en substitutant les mots". Cette Société de Secours Mutuels" aux mots "cette Société" dans la cinquième ligne de la dite sous-section.

(e) Changement du dit Chapitre 51 des Statuts de 1396 Section 4, sous-section 8, en substituant les mots "système de Société de Secours Mutuels" pour les mots "Système d'assessement " dans la première ligne de la dite sous-section.

(f) Changement du dit Chapitre 51 des Statuts de 1897, Section 10, en substituant le mot "Taxes" aux mots "Taxe de Capitation" dans la seconde ligne et la dixième ligne de la dite section.

(g) Déclarant le titre court de la Suprême Cour de l'Ordre Indépendant des Forestiers devant être "L'Ordre Indépendant des Forestiers."

Ecrit et daté à Toronto ce 20ième jour de novembre, 1900.

JOHN McGILLIVRAY, Q. C.
Avocat pour les solliciteurs.

CARTES PROFESSIONNELLES.

EDOUARD JOBIN, Marchand de Bois, d'Instruments d'Agriculture. —Agent pour la vente de terrains aux environs de St.-Claude, à proximité des Stations.—Paiements faciles, bas prix.
SAINT-CLAUDE, Man.

J. T. HUGGARD, AVOCAT, Solliciteur, Notaire, 435. rue Main, Winnipeg. Téléphone 335.

C. HENRI ROYAL, AVOCAT. &c., 367 rue Principale, Winnipeg.—Au-dessus du magasin Richard.

A. J. H. DUBUC, AVOCAT, Solliciteur, Notaire.—Chambre 313, McIntyre Block, Winnipeg. Téléphone 334.

M. C. CLARKE, L. D. S., —DENTISTE, 532, rue Main, Winnipeg, au-dessus du magasin de M. Geo. Craig.

C. P. BANNING, D.D.S., L.D.S
DENTISTE
204 McINTYRE BLOCK.
Heures de bureau, 9-12 a. m., 2-5 p. m.
Phone 110

JOSEPH LECOMTE, NOTAIRE.—Argent à Prêter. Terres à vendre dans toutes les paroisses du Manitoba. —366 rue Main

NOUVELLES LOCALES.

Une jolie résidence à louer à St. Boniface. S'adresser à A. Gauvin.

Nous avons maintenant un pont libre entre St. Boniface et Winnipeg.

La séance qui a eu lieu lundi dernier au collège de St. Boniface a été un véritable succès.

Le 4 décembre prochain aura lieu la nomination des personnes qui briguent les honneurs municipaux.

L'assemblée régulière du conseil de ville de St. Boniface qui devait avoir lieu lundi dernier s'est ajourné à demain faute de quorum.

N'oubliez pas d'aller chez ALLAIRE & BLEAU pour vos ferronneries, ferblanteries, huiles et peintures, papier à bâtisse, poêles à cuisine, fameux poêles (air tight excelsior) le meilleur poêle à chauffer sur le marché.

On parle Métempsycose, au dessert. Tout le monde émet d.s craintes et des espérances; on voudrait devenir ceci ou cela, etc.

—Pour moi, dit la maitresse de la maison. bien connue pour ses naivetés, j'aurais une peur de devenir un animal comestible, une dinde par exemple.

—Serait-ce bien de la métempsycose? objecte étourdiment l'invité Boireau.

INCOMMODITE

L'enrouement, si désagréable pour ceux qui en souffre et pour celui qui l'entourent, est gueri par quelques doses de BAUME RHUMAL.

Achetez Vos Cadeaux

Chez nous, et vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Portefeuilles pour écrire.
Compagnons du voyageur.
Plumes fontaine.
Papiers de luxe.
Bourses Chatelaines.
Livres de prière (fr. et Ang.
Jeux.
Livres.
Venez voir.

The Winnipeg Stationary Co.

364 Rue Main

NEUF ET D'OCCASION

Meubles,

Poeles, Etc.

J'ai des meubles d'occasion aussi bons que du neuf à des prix qui vous surprendront.

Les plus haut prix payés pour meubles et fournitures de maison.

Venez me voir, vous épargnerez votre bourse.

K. S. THORDARSON,

175-181 Rue King, coin rue James. Winnipeg.

Voyez Nos

Pantalons 'Up-to-date'

POUR L'AUTOMNE,

Les plus nouvelles Modes.

Sur commande $5.

COLLINS CASH TAILOR, 221 PORTAGE AVENUE

Poissons Huitres



Le plus complet assortiment

Des meilleures qualites se trouve toujours chez

Davis Fish Co.

189 Avenue du Portage Est

TELEPHONE 1046. WINNIPEG.

VOICI

Le moment de songer a l'avenir et de s'y préparer en suivant les cours du

BUSINESS COLLEGE

De Winnipeg

Les anciens élèves occupent tous des positions d'avenir à Winnipeg et dans les villes de la Province.

Ecrivez pour avoir nos pamphlets de temoignages.
Des circulaires sont envoyées sans frais sur demande adressée à

J. W. DONALD,

SECRETAIRE.

CE QUE VOUS VOULEZ

.....C'EST LA QUALITE

donc, si votre montre a besoin de réparations, il est de votre intérêt de nous l'envoyer ou l'apporter.
Souvenez-vous que nous n'employons que des ouvriers de premier ordre, et qu'ils sont toujours sous notre contrôle.



Horloger et bijoutier,
rue Main, McIntyre Block

LES

PHOTOGRAPHIES

Qui donnent le plus de Satisfaction sont celles de chez.

WELFORD

Coin des rues Main et de l'avenue Pacifique.

Charbon

ET

Bois

Anthracite Leghigh Vally

Charbon pour forgeron qualité spécial

Agent pour les Mines du Hassaad **Charbon Souris**

Envois à tous les Endroits du C. P. R.

D. E. Adams

369 Main St.

POUR LES NOCES.

LE CÉRÉMONIES,

LES PROMENADES,

Demandez

La Nouvelle Voiture

A ROUES CAOUTCHOUTEES

de DENIS DAOUST.

—o—

The City Hack and Livery Stables 174 et 176 Av. McDermot Est. En face du "Free Press

Ouvertes jour et nuit. Location de voitures. Téléphone 114

J. KERR & Co.

ENTREPRENEUR DE POMPES

FUNÈBRES ET EMBAUMEURS

Henderson Block,

140 Princess St., Market Square

WINNIPEG.

MISS BAIN

Chapeaux de Feutre et Bonnets.

Bel Assortiment de Chapeaux de Promenade depuis 50c. en montant,

"Rough Riders," Garnis de Soie Polka, $1.25.

Chapeaux Habillés, Garnis, toujours en magasin, depuis $1.50 en montant.

Plumes Nettoyées, Teintes et Frisées.

Timbres de Commerce

460 Rue Main.

WINNIPEG



ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de **SURDITE** ou d'**OREILLE DURE** se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. **Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement.** Décrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

Dr. Dalton's Aural Institute, 596 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.

NOUVELLE ACENCE

M. Eugène Defoy, Marchand de St. Boniface, Man., des PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD, et sont actuellement en etat de fournir a toutes demandes de gros et de détail aux même prix qu'à Montréal.



EN VENTE CHEZ

RICHARD & CIE.,

365 Rue Main, Winnipeg.

IL NOUS FAUT VOTRE ARGENT

Au Magasin Bleu. Toujours le meilleur marche

Il nous faut votre argent et votre clientèle, et nous travaillons avec pénitance pour les garder. Nous sommes maintenant prêts à recevoir les gens qui ont besoin d'habits et de fourrures; nous avons un assortiment tel qu'il n'y en n'a jamais eu auparavant dans la province. Nous avons des fourrures de tous genres pour tout le Manitoba; tout ce qu'il y a de plus récent et de meilleur. Lisez ce qui suit;

HABILLEMENTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Complets pour hommes en bon tweed valant $8.50 réduits à.......... 5.00
Complets de Bureau, valant $9 50 réduits à 6.00
Complets en laine, valant $13.50 réduits à 8.50
Complets en tweed Ecossais magnifiques, valant $18.50 réduits à 10.50
Complets pour hommes du plus beau drap de Venise, valant $20.00 réduit à.......14.50
Pour enfants, beaux complets Fauntleroy valant $6.50 réduits à.......... 3.75
Pour enfants, beaux Tweed tout en laine valant $5.50 réduits à.......... 3.25
Pour enfants, bons habits gris en tweed, complets valant $4.50 réduits à.......... 2.50
Pour enfants bons habits en tweed valant $3.25 réduit à..........1.95
Pour enfants complets marins valant $1.75 réduits à.......... .90

PARDESSUS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Pour hommes pardessus de printemps et d'automne, du meilleur tissu valant $15.00 réduits à.......... 8.50
Pour hommes pordessus de printemps et d'automme, du meilleur tissu valant $16.50 réduits à..........10.00
Pour hommes gros pardessus d'hiver, avec collets hauts et chauds, de toutes couleurs et à tous prix, à $4.75, $5.50, $6.00, $7.50, $8.50 et à $9.50.
Pour garçons et jeune gens, prrdessus de toutes grandeurs, par milliers dans les derniers modèles.
Pour hommes et garçons "Pea Jackets" ou "surtouts" par milliers.

PANTALONS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Pantalons pour hommes valants $1.75 réduits à.......... 1.00
Pantalons pour hommes tout en laine, épais valant $3.50 réduits à.......... 2.00
Pour hommes, bons pantalons noirs en tweed, valant $2.50 réduits à.......... 1.50
Pour hommes hommes pantalons fins et de fantaisie worsted, valant $5.50 réduits à 3.00
Pour garçons, pantalons courts, valant $1.00 réduits à.......... .50
Pour garçons, pantalous courts valant $1.25 réduits à.......... .90

FOURRURES

Pour dames, jackettes en monton de Perse valant $24.50 réduites à..........17.50
Pour dames jackettes en mouton de Perse valant $40.00 réduites à..........29.50
Pour dames jackettes en veau marin de Sibérie, valant $25.00 reduites à..........18.50
Pour dames, jackettes Autrichiennes noires, valant $30.00 reduites à..........20.00
Pour dames, jackettes en fourrures de Tasmanie valant $32.00 réduites à..........22.50
Pour Dames, jakettes en magnifique fourrure "Coon" valant $48.50 réduites à.....37.50
Pour dames, belles jackettes en "Coon" valant $40.00 réduites à..........29.50
Jackettes pour dames en mouton gris.
Jackettes pour dames en mouton de Perse noires.
Jackettes pour dames en veau matin électrique.
Pelerines doublées en fourrures pour dames; un bel assortiment.
Collets en fourrures pour dames, mitaines en fourrures et casques en mouton gris, en Opossum, en veau marin du Greenland, en loutre allemande, en castor belge, en castor Canadien, en veau marin d'Alaska et autres.
Manchons pour damee, d'nne piastre en montant.

FOURRURES POUR HOMMES

Manteau dt fourrures pour hommes et pardessus doublés en fourrures.
Manteaux doublés en fourrures valant $40.00 réduits à..........28.50
Manteaux pour hommes doublés en fourrures, valant $50.00 réduits à..........38.50
Manteaux pour hommes doubles en fourrures, valant $70.00 réduits à..........54.00

MANTEAUX DE FOURRURES

Pour hommes, manteaux en "Coon" valan $45.00 réduits à..........35.00
Pour hommes, manteaux en "Coon" $37 50 en montant.
Pour hommes, manteaux en "Coon" de Russie valant $38.00 réduits à..........28.50
Pour hommes, manteaux noirs de "Wallaby" valant $28.50 réduits à..........21.50
Pour hommes, manteaux noirs de Bulgarie valant $22.50 réduits à..........16.00
Pour hommes manteaux de chèvre valant $18.50 réduits à..........13.00
Pour hommes, manteaux en Bufflos de Russie, valant $28.50 réduits à..........20.00
Pour hommes manteaux noirs en chèvre valant $18.00 réduuits à..........10.00
Pour hommes manteaux en Kangaroo valant $18.00 réduits à..........10.00
Pour hommes casques en fourrures noires Coney, en mouton de Perse, en Loutre Allemande, en loutre de Sibérie, en mouton de persc, en loutre canadienne, en martres à des prix gradué depuis $1.00 jusqu'à $25.00
Une ligne spéciale de loutre Canadienne valant $9.50 a été réduite à.......... 5.00
Pour hommes mitaines en fourrures d'ours d'Australie, en Coon, en Costor, et en veau marin.
Lignes toutes spéciales. Casques et grands gants en veau marin des mer du sud; robes eu Bœf musqué; en Buffle en chèvre grise, et en chèvre noire.

Les ordres reçus par la poste sont exécutés avec promptitude.

Souvenez-vous L'adresse **AU MAGASIN BLEU** Enseigne: L'Etoile Bleu

CHEVRIER et FILS. **434 Rue Principal Winnipeg.**